

# Un aperçu de Knock

**Chaturvedi P.**

Professor, French Studies, Banaras Hindu University, Varanasi, INDIA.

Dans la continuation d'analyser les comédies françaises qui avec les prismes de *Naṭya-Śāstra*, nous nous proposons de faire une étude de ce spectacle satirique intéressant, rédigé au XIX<sup>ème</sup> siècle. Nous divisons cette étude en deux parties. Dans la première partie, nous présentons un choix d'extrait de cette comédie qui montre l'impacte d'humour le plus fort et vocal. Dans la seconde partie, nous proposerons une interprétation de la comédie avec les paramètres de *Naṭya-Śāstra*.

## ICaractères

Dr Parpalaid, médecin, Madame Parpalaid, Dr Knock, médecin ambitieux, Madame Remy, Le Pharmacien Mousquet, l'instituteur Monsieur Bernard, Tambour de ville, les habitants du quartier.

## Résumé

Dr Knock, médecin ambitieux, vient à Saint-Maurice (qui est un village rural) pour remplacer Dr Parpalaid. Les gens restent en bonne santé dans ce village. Pendant son interaction avec Dr Parpalaid, Knock essaie « d'examiner » la condition actuelle (financière) du quartier, les mœurs et l'attitude des gens à la médecine. Il manœuvre ensuite son « diagnostic de santé » de Saint-Maurice. Il décide les mesures qu'il prendra pour que sa clientèle fleurisse.

*Knock* vit un grand succès. Sa description stylistique suit les traditions des comédies de Molière. Jules Romains rédige *Knock* avec une finesse de sarcasme et de satire sociale. Nous donnons ici un petit aperçu d'une scène comique qui décrit le commencement de sa « pratique ». Nous goutons le plaisir de dialogue entre Dr Knock et le Tambour de ville qu'il envoie dans la ville à propager pour sa pratique.

## Action

ACTE-II, Scène I, KNOCK, LE TAMBOUR DE VILLE

[...]

LE TAMBOUR : Est-ce que ça serait un effet de votre bonté de me donner ma consultation maintenant ?

KNOCK : Heu... oui. Mais dépêchons-nous. J'ai un rendez-vous avec M. Bernard, l'instituteur, et avec M. le pharmacien Mousquet. Il faut que je les reçoive avant que les gens arrivent. De quoi souffrez-vous ?

LE TAMBOUR : Attendez que je réfléchisse ! (Il rit.) Voilà. Quand j'ai dîné, il y a des fois que je sens une espèce de démangeaison ici. (Il montre le haut de son épigastre.) Ça me chatouille, ou plutôt, ça me gratouille.

KNOCK (d'un air de profonde concentration) : Attention. Ne confondons pas. Est-ce que ça vous chatouille ou est-ce que ça vous gratouille ?

LE TAMBOUR : Ça me gratouille. (Il médite.) Mais ça me chatouille bien un peu aussi.

KNOCK : Désignez-moi exactement l'endroit.

LE TAMBOUR : Par ici.

KNOCK : Par ici... où cela, par ici ?

LE TAMBOUR : Là. Ou peut-être là... entre les deux.

KNOCK : Juste entre les deux ?...Est-ce que ça ne serait rien à gauche, là, où je mets mon doigt ?

LE TAMBOUR : Il me semble bien.

KNOCK : Ça vous fait mal quand j'enfoncé mon doigt ?

LE TAMBOUR : Oui, on dirait que ça me fait mal.

KNOCK : Ah ! ah ! (Il médite d'un air sombre). Est-ce que ça ne vous gratouille pas davantage quand vous avez mangé de la tête de veau à la vinaigrette ?

LE TAMBOUR : Je n'en mange jamais. Mais il me semble que si j'en mangeais, effectivement, ça me gratouillerait plus.

KNOCK : Ah ! ah ! très important. Ah ! ah ! quel âge avez-vous ?

LE TAMBOUR : Cinquante et un, dans mes cinquante-deux.

KNOCK : Plus près de cinquante-deux ou de cinquante et un ?

LE TAMBOUR, il se trouble peu à peu. : Plus près de cinquante-deux. Je les aurai fin novembre.

KNOCK, lui mettant la main sur l'épaule. : Mon ami, faites votre travail aujourd'hui comme d'habitude. Ce soir, couchez-vous de bonne heure. Demain matin, gardez le lit. Je passerai vous voir. Pour vous, mes visites seront gratuites. Mais ne le dites pas. C'est une faveur.

LE TAMBOUR, avec anxiété. : Vous êtes trop bon, docteur. Mais c'est donc grave, ce que j'ai ?

KNOCK : Ce n'est peut-être pas encore très grave. Il était temps de vous soigner. Vous fumez ?

LE TAMBOUR, tirant son mouchoir. : Non, je chique.

KNOCK : Défense absolue de chiquer. Vous aimez le vin ?

LE TAMBOUR : J'en bois raisonnablement.

KNOCK : Plus une goutte de vin.

LE TAMBOUR : Je puis manger ?

KNOCK : Aujourd'hui, comme vous travaillez, prenez un peu de potage. Demain, nous en viendrons à des restrictions plus sérieuses. Pour l'instant, tenez-vous-en à ce que je vous dis.

LE TAMBOUR : Vous ne croyez pas qu'il vaudrait mieux que je me couche tout de suite ? Je ne me sens réellement pas à mon aise.

KNOCK : Gardez-vous-en bien ! Dans votre cas, il est mauvais d'aller se mettre au lit entre le lever et le coucher du soleil. Faites vos annonces comme si de rien n'était, en attendez tranquillement jusqu'à ce soir (Jules Romain, 1972 : 41-42).

## II

### 2. Analyse

#### 2.1 Perspectives de Nāṭya-Śāstra\*

Nous donnons ici un aperçu d'une œuvre sanskrite, le *Nāṭya-Śāstra* (le II<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. en 37 chapitres), rédigé par l'hierophante Bharatmuni (VI<sup>ème</sup> siècle avant le J. C.). Comme un critique littéraire légendaire sanskrit, Bharatmuni suit les traditions cultivées des théâtres classiques sanskrits qui fleurissent en Inde entre 100 J. C. -900 J. C. Le *Nāṭya-Śāstra* décrit des règles esthétiques et des structures classiques organisées des théâtres indiens. Il introduit une théorie sur l'esthétique des rasa (les essences esthétiques et littéraires), (Rādhā Vallabh Tripāthī, 1988 : 04-52). Le *Nāṭya-Śāstra* accorde la seconde place à hāsya rasa infectieux.

### **2.2.1 Abhinayaçatuṣṭaya (quatre dimensions d'acte dramatique) \***

Le *Nāṭya-Śāstra* définit qu'un acteur/une actrice de qualité se sert de quatre éléments d'abhinaya. Nous les identifions comme āṅgika (manifestation des gestes et des expressions faciales), vācika (des dialogues verbaux), āhārya, (performance dramatique comique avec des costumes et de maquillage) et sātṅik qui réfèrent à un acte naturel. Un sātṅikabhinaya indique un état actuel de notre cerveau. Cette dimension d'abhinaya combine āṅgikā, vācikā, et āhārya. Le sātṅikabhinaya reflète des émotions comme joie, amour, douleur, haine et d'autres. Bharatmuni dit que sous une direction de qualité, un acteur transmet les sentiments et les émotions et les contenus d'histoire dans les cœurs des spectateurs qui visualisent bien l'histoire vraisemblable d'un acte convivial.

Dans cette comédie, l'acte āṅgika particulier de Knock montre une perfection scénique. Cette scène produit une sonorité de sthāṅhās sous la gradation d'atīhasit. Elle approuve sa dominance successive. Les gestes de Knock laissent un effet latent de terreur sur l'esprit de Tambour. Knock continue à deviner la progression d'effet médical à travers ses paroles et ses gestes qui combinent désormais les actes āṅgika et vācika.

### **2.3 Saṅkoç (ou le rétrécissement) et Vikās (ou l'épanouissement)\***

Dans cette continuité, nous prenons le privilège de définir deux façades oxymorons de vidūṣak comme saṅkoç et vikās. Le motif de cette analyse est d'explorer ces façades dans les personnages des comédies françaises.

#### **2.3.1 Saṅkoç (ou le rétrécissement)\***

Cemot sanskrit montre un rétrécissement dans le songe de vidūṣak qui se manifeste dans ses activités. Les nāṭya classiques décrivent ce vidūṣak parfois comme un vilain ambitieux. Ses traits et ses mœurs non raffinés le dépeignent comme un être ordinaire (Suntharlingam, 1983 : 01-40).

#### **2.3.2 Vikās (ou l'épanouissement)\***

Cette dimension le projette par contre, comme un caractère splendide. Il joue parfois un rôle bénévole à la demande des situations. Il se déguise pour que les amants se réunissent. Il risque même sa propre vie pour une cause royale (Suntharlingam, V., 1983 : 06-14).

### **Les caractères des comédies françaises**

Nous explorons l'impact de saṅkoç dans la mission clandestine rusée de Knock. Il dissuade facilement le Tambour. Il influence les villageois par sa personnalité. L'effet de saṅkoç lui assure un triomphe. Il sème une graine de la peur dans le cerveau du Tambour avec une prémonition et avec une précision. Cette graine deviendra tôt un arbre énorme dont les branches s'empareront du village entier.

Dans cet article, nous avons essayé de suggérer les similarités dans l'acte de vidūṣak et de knock. **Nous concluons que cet article fait partie d'une étude plus détaillée et systématique que nous rédigeons et incorporons dans un livre qui comprend l'étude des autres comédies françaises avec les perspectives de *Nāṭya-Śāstra*.**

---

\*Nous suivons un modèle spécifique pour analyser (chaque fois et aussi bien) les autres comédies françaises comme *Le Barbier de Séville* (Beaumarchais), *Le Jeu de l'amour et du hasard* (Pierre Marivaux), *Knock* (Jules Romains), et quelques farces de Molière. Autrement dit, dans l'analyse de chaque comédie différente française, nous décrivons quelques paramètres spécifiques, comme nécessite le *Nāṭya-Śāstra* pour une bonne mise en scène d'un spectacle. Ces notes deviennent impératives pour faciliter la compréhension contextuelle des bénéficiaires/lecteurs sahirdaya/les connaisseurs, et pour établir leur connexion avec les détails descriptifs des paramètres de *Nāṭya-Śāstra*.

### Références

1. Romains, J. *Knock ou le Triomphe de la Médecin*, Gallimard, Paris, 1972.
2. Sunthārliṅgaṁ, *Abhinavgupt's Conception of Humour, Its resonances in Sanskrit Drama, Poetry, Hindu mythology and spiritual practice*, Doctoral Thesis, Banaras Hindu University, Varanasi, 1983.
3. Tripathi, R., *Bhārtīya Nāṭya Swarūp Aur Paramparā*, published from the Department of Sanskrit, Dr. Hari Singh Gaur University, Madhya-Pradesh, First edition, Sagar, 1988.
4. Vereulen, F. *Knock, Textes introduit et annoté, classiques et modernes*, archive Internet, Toronto, 2011